

MESSEAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

TAHITI 19. — N° 49.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana man 3 itena 1870.

PRIX DE L'ABONNEMENT (par année).	
Usages officiels	50
Six mois	25
Trois mois	12
Un quartier de centaine	6

Pour les Aboenements et les Annonces, s'adresser à

BUREAU DE GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (en francs) :	
Les petites publicités	10
Les périodiques	15
Au-dessus de 20 francs	20
Les annonces recevables se portant moins de 10 francs	10

Les périodiques et les autres annonces de 10 francs et plus

Arrêté du 20 novembre 1870.

Les annonces recevables se portant moins de 10 francs

précédemment énumérées.

SOMMAIRE.

Nominations. — Appréhension d'éclats. — Fête donnée aux officiers à la soirée des Etats-Unis Jeudi 27 novembre. — Arrêté du 20 novembre 1870. — Arrêté de la haute cour tahitienne. — Banquet républicain. — Nouveautés du port. — Annances.

PARTIE OFFICIELLE

Par ordre du Commandant Commissaire de la République en date du 1^{er} décembre 1870 :

L'indigène Teumana a Papeete, est nommé maître à pied du district de Pare, en remplacement de Uiti, révoqué pour inéconduite, à compter du 1^{er} novembre ;

L'indigène Le a Opa est nommé maître à pied du district de Pare, en remplacement de Oeti, démissionnaire, à compter du 1^{er} novembre 1870 ;

L'indigène Marama a Telote est nommé maître à pied du même district, en remplacement de Hitia a Taaviri, révoqué pour inéconduite, à compter du 1^{er} décembre 1870.

Par ordre du Commandant Commissaire de la République en date du 1^{er} décembre 1870, l'élection de l'indigène Faatupua a Apai comme ministre-instituteur du district de Maheina est approuvée.

No te faane ya n a te Tomana ia Auvaha o te Ropupirita no te i nō itena 1870 :

Un fatutora his te taaa ra o Teumana a Papei et mutioi fenua no te mataeina ia na Pare, ei mono ia Hiri, tei faaore hia te toros no te haapao ore, ei le i no nō itena 1870 isto atu si :

Le a Opa ei mutioi fenua no te mataeina ia na Pare, et mono ia Outi, tei faaboi mai te toros, et i nō itena 1870 isto atu si ;

Le fatutora hia te taaa ra o Marama a Telote et mutioi fenua no taaa mataeina ia na Pare, et mono ia Hitia a Taaviri, tei faaore hia te toros no te haapao ore, ei le i nō itena 1870 isto atu si.

No te faane ya n a te Tomana ia Auvaha o te Ropupirita no te i nō itena 1870, ua faatai baia te maiti rai ia te taaa ra ia Faatupua a Apai ei oronotua ia e ci oronotua baapii tamarii no te mataeina ia na Maheina.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 3 décembre 1870.

Jeudi soir, le Cercle militaire de Papeete, profitant du séjour sur île de la corvette des Etats-Unis *Jamestown*, offrait un punch au commandant Truxton et à ses officiers. Pour cette circonstance, les jardins et les salons du cercle avaient été brillamment illuminés et décorés avec goût. Tous les officiers présents à Papeete, et plusieurs invités, parmi lesquels les consuls anglais et américain, assistaient à cette réunion, que le Chef de la colonie avait tenu à présider.

A 8 heures 1/2, le Commandant Commissaire de la République et le Commandant du *Jamestown* faisaient leur entrée dans les salons du cercle.

Le Chef de la colonie, en quelques paroles chaleureuses, exprime au commandant Truxton combien il est heureux que le premier navire de guerre arrive à Tahiti depuis les derniers événements survenus en France soit américain ; lui exprime également les sentiments qu'ont fait naître en nous la spontanéité, l'empressement avec lesquels le gouvernement de l'Union a accueilli l'avènement de la République en France. Nous ne sommes ici, ajoute-t-il, que l'écho des manifestations qui ont eu lieu à Paris devant la légation des Etats-Unis. Le Commandant porte alors un toast au capitaine Truxton et à ses officiers, et termine par le cri de : *Vive la République !* acclamé par toute l'assistance.

Le commandant du *Jamestown* remercie l'accueil bien cordial qu'il a reçu à Tahiti, où il se félicite que les hasards de la navigation l'aient conduit. Son gouvernement, en envoyant cette adhésion à la République française, n'a été que l'organe du peuple américain, qui depuis longues années a les yeux tournés vers l'Europe et surtout vers la France. Quel qu'ait été le pouvoir qui a régi la France, le peuple américain a toujours été sympathique à la nation d'où sortent toutes les idées de civilisation et de progrès.

Le trésorier de la colonie, à son tour, exprime le vœu que les idées politiques des deux grandes républiques s'étendent au reste du monde.

Enfin le commandant de la *Somme*, dans un langage noble et élevé, et s'adressant aux officiers américains, prononce ces paroles, qui sont accueillies par de violents applaudissements :

« Nous nous sommes réunis pour donner acte au commandant du

Jamestown de l'adhésion spontanée du gouvernement américain à la nouvelle République française, et de l'intérêt profond que prend le peuple des Etats-Unis aux efforts du peuple français, auquel le rattachent par ailleurs les liens d'une amitié traditionnelle, amitié née avec Lafayette et Rochambeau sur les champs de bataille de la Virginie. Les Américains n'ont pas oublié la France de 1776... »

En terminant, il porte un double toast à la confraternité des pavillons français et américain, et à l'union des deux grandes nations libres, intelligentes et maîtresses de leurs destins.

Après cette première partie de la soirée, et pendant que le champagne coulait à pleins bocaux, des chants patriotiques français et américains furent attaqués avec vigueur et entrain.

A une heure avancée de la soirée, chacun fut retrait, emportant le meilleur souvenir de cette petite île, où n'ont cessé de régner la plus vive gaîté et la plus franche cordialité.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

L'administration serait dans l'intention de prendre à bail une maison pour M. le chef du service judiciaire. Si des conditions acceptables lui étaient présentées, elle pourra peut-être conclure un achat.

Les personnes qui auraient des maisons à louer ou à vendre soient donc priées de faire leurs offres au secrétariat de l'ordonnateur.

Situation de la Caisse agricole au 1^{er} décembre 1870.

	ACTIF	368,345	49	
En caisse	2,020	96		
En dépôt au tressor	560			
Credit exercé par M. E. Lotz à la Banque de France	44,113	72		
Prêts à l'agriculture	40,805	47		
Intérêts dus sur ces prêts	1,518	93		
Taxes en possession	67,740	01		
Avances à l'agriculture	50,000	00		
Gouge encaissé sur l'Arrapoint, 16 billets, embrayé sur le Magellan, 17 billets, embrayé sur le Messager de Saigon, 28 billets,	58,688	25		
— embrayé sur le Pei-Berried, 11 billets	105,484	97		
— embrayé sur le Pei-Berried, 11 billets	59,970	20		
— embrayé sur le Pei-Berried, 11 billets	14,923	90		
— égouté et embrayé au magasin, 8 billets	9,366	80		
— à l'école, 206 kil. à 1 franc	366	60		
Mobilier, selon l'inventaire	1,500	60		
Total de l'actif	369,345	49		
			137,001	68
PASSIF				
Prélevé au service local	42,774	60		
Prélevé divers	12,490	60		
Intérêts dus sur ces dépôts	2,011	68		
Bons hypothécaires en circulation	56,500	00		
Total du passif	137,001	68		
Balance en faveur de la Caisse agricole			231,313	81

Vc :
L'Ordonnateur p. i.
J. de Directeur de l'Intérieur,
F. LATOUR.

Certifié conforme aux écritures :
Le Secrétaire-trésorier,
ARAN KELGEYEN.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

HAUTE-COUR TAHITIENNE.

Quatrième Session de l'année 1870

PRÉSIDENCE DE M. DU BAIUHO DU LISCOET.

Actions du 20 octobre 1870.
N° 127. — Entre Teava a Temagareva v., son hôte Terava a Mayu, propriétaire, démeurant à Tumbor, le 1^{er} Anua, agissant pour elle et sa famille, contre le père et la mère de Teava a Temagareva, démeurant à Tumbor, agissant pour lui et sa famille, mêmes.

Vu l'appel interjeté, le 16 juillet 1870, par Teava a Temagareva v., contre le jugement du conseil de district de Temarivé du 3 juin 1867, qui adjuge les terres Pieri et Pauteotu à Mahinui a Ikaiahi v., et à Apoo v. rae mataci-

Pierpou, rae v. le 26 de octobre 1870.

N° 127. — Entre Teava a Temagareva v.,

son hôte Terava a Mayu, et Teava a Temagareva v., démeurant à Tumbor, agissant pour elle et sa famille, contre le père et la mère de Teava a Temagareva, démeurant à Tumbor, et le frère de Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Ikaiahi v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

Teava a Temagareva v., et à Apoo v. rae mataci-

